Une pêche au bar rayé dans le Maine

Une pêche au bar

rayé dans le Maine

Par : *Le groupe de pêche à la mouche de la maison de jeunes Point de Mire*

Pour notre périple annuel de pêche à la mouche, nous avons choisi la mer, les plages et surtout la pêche au bar rayé. Ce magnifique voyage a commencé par une offre (qu'on ne pouvait pas refuser) du guide Pascal Moreau, un spécialiste de la pêche en eau salée. Pascal nous offrait son aide pour organiser un voyage sur les côtes du Maine, à Goose Rocks Beach, États-Unis, pour initier les jeunes à ce premier contact avec la pêche en eau salée. Nous avons accepté sur-le-champ. Pascal a été le maître d'oeuvre de ce voyage fantastique. Durant l'hiver, il a animé plusieurs ateliers de montage, de nœuds, de lancers et au printemps, il nous a guidés lors de nos sorties préparatoires dans les rapides de Lachine. Et ce n'est pas tout, il nous a même offert de passer une semaine complète avec nous au Maine. C'était inespéré!

Laissons maintenant la parole à Bilal Jamaleddin, un « vieux » routier du groupe de pêche à la mouche de la maison de jeunes. C'est lui qui a voyagé dans la voiture de Pascal pendant notre périple américain et il tenait à lui rendre ce petit hommage.

Hommage à Pascal Moreau

Par : Bilal Jameleddin

C'était magnifique de rouler avec Pascal parce que j'ai appris beaucoup de son savoir sur la pêche au bar rayé. Dans la voiture, nous avons beaucoup parlé de mouches, les bonnes comme les moins bonnes, et aussi du lancer. Pascal est un instructeur certifié de la Federation of Fly Fishermen (FFF) et ma technique est rendue très bonne grâce à lui. La preuve c'est que j'ai pris 5 bars rayés! Mais, on ne parlait pas juste de mouche et de lancer, on avait de très bonnes discussions sur la politique et le racisme et quand on ne parlait pas, on regardait les superbes paysages du New Hampshire et du Maine. La seule chose qui était un peu plate, c'est sa musique… Mais non, je niaise! C'était plaisant d'écouter autre chose que du « Yo-Fuck-Shit ». Le plus *cool* c'était la pêche avec lui, même si on devait se lever à 3 h du matin. Le lever du soleil sur la mer c'est magnifique! Pour terminer, je veux le remercier au nom de la maison de jeunes, de nous avoir accompagnés et de nous avoir permis de découvrir la pêche en eau salée. Merci Pascal!

Notre guide Pascal, en plein action dans les vagues

Voici maintenant un pêcheur à la mouche très persévérant, Steve Parent, qui va vous raconter comment se déroulaient nos journées de pêche. Même si Steve n'a pas été très chanceux du côté des prises, il a adoré son expérience. Voila une belle démonstration que la pêche n'est pas seulement une question de poisson…

Nos journées de pêche au bar rayé

Par : Steve Parent

Ce beau voyage de pêche a commencé par une belle journée ensoleillée et un bon déjeuner, afin d'avoir assez d'énergie pour prendre quelques bars rayés. Pour notre première sortie, nous étions attendus sur la rivière York par le guide Jim

À Parson's Beach, Bilal, Steve, Jean-Olivier et Alex posent fièrement avec un autre super bar rayé.

Bernstein. J'ai enfilé mes *waders* et après plusieurs tentatives pour gonfler mon *float tube*, je me suis rendu compte qu'il était percé. Je devais donc passer la journée dans le même canot que Mario et Cynthia. La couleur bleu-vert de la rivière York est un spectacle magnifique pour les yeux. Après quelques lancers, BANG! Mario prend un bar rayé. Toute l'action se déroulait devant mes yeux et il était tellement content qu'il avait le sourire fendu jusqu'aux oreilles. C'était le premier bar rayé du voyage et il était vraiment beau!

Durant cette première journée, la pêche fut bonne pour tout le monde, sauf pour moi, snif! Mais j'ai quand même pu admirer le beau paysage qui m'entourait. Nos journées de pêche suivantes ont commencé vraiment tôt le matin. Tout le monde se levait vers 3 h 30 et on prenait un petit déjeuner *rapido presto*. Ensuite, on partait vers 4 h et quand nous arrivions à la plage. Le brouillard nous empêchait de voir quelqu'un qui était à peine à cinq mètres de nous. Au lever du soleil, le brouillard se dissipait et nous avions droit à un spectacle à nous couper le souffle! On pêchait jusqu'à vers 11 h et tout le monde prenait de superbes bars rayés, sauf moi. J'étais vraiment, mais vraiment malchanceux car les poissons ne semblaient pas vouloir de ma mouche. Vers midi, on retournait au camping pour manger et faire une sieste bien méritée. Pour la passe du soir, on retournait pêcher dans notre super marais salé. C'était l'endroit parfait pour prendre du poisson et en plus, il se situait juste derrière notre camping. À chaque jour, tout le monde prenait des bars rayés, sauf moi… Il y a des moments comme ça, mais ça ne m'a pas empêché de pêcher jusqu'à la noirceur, d'avoir beaucoup de *fun* et de profiter de mon voyage au « max »!

La pêche en eau salée n'est pas facile et nous étions bien chanceux de pouvoir compter sur un guide aussi expérimenté. En parlant de guide, Cynthia Asselin, une petite nouvelle dans le groupe de pêche à la mouche, est devenue toute une guide de pêche au bar rayé pendant ce voyage. Elle vous donne ici quelques conseils précieux, si jamais il vous prenait l'envie d'essayer…

Tout ce qu'il faut savoir sur la pêche au bar rayé

Par : Cynthia Asselin

Qui a dit que les marées étaient importantes pour avoir une belle journée de pêche? Comme notre cher Mario Viboux nous a si bien appris, pour un vrai pêcheur, toutes les journées sont idéales pour la pêche. Mais si vous ne voulez pas rester pris dans la boue avec votre canot, je vous conseille de regarder attentivement le mouvement des marées. Ces mouvements ne peuvent pas vraiment être comptés sur les doigts, mais dans chaque ville ou village, vous pourrez vous procurer une carte qui indique le mouvement des marées. On peut compter environ 50 minutes entre les changements de marées, mais ne vous fiez pas seulement là-dessus. Une bonne carte et de l'observation vous éviteront de revenir au campement en tirant le canot dans un marais à sec! Au cours de notre séjour, nous avons eu la chance de pêcher sur plusieurs cours d'eau, comme la rivière York, une très belle expérience et pas trop difficile parce qu'on se laissait descendre dans nos *float tubes* vers la mer avec la marée descendante. Nous avons aussi mouché sur trois plages différentes qui sont Parson's Beach, Goose Rocks Beach et non la moindre, Higgins Beach. Si vous voulez avoir une journée de pêche idéale, oubliez votre petit maillot!

Cynthia et Jean-Olivier posent avec leur bar rayé de la rivière York.

L'équipement essentiel que nous utilisions comprenait évidemment nos *waders*, notre *wading jacket* (manteau court imperméable), nos gros ensembles canne et moulinet (pour soies # 8-9) avec des soies intermédiaires, bien sûr nos mouches, et finalement le fameux panier. On accroche ce panier à la taille et il empêche la soie de se mêler ou de s'accrocher sous les rochers ou dans les débris qui arrivent avec les vagues. Comme nous pêchions en eau salée, nous devions passer tout notre équipement à l'eau douce et au savon en revenant au camp, sinon, le sel et le sable grafigneraient et feraient rouiller notre équipement. Pour terminer, voici quelques petits règlements sur la pêche au bar rayé dans l'état du Maine. Vous n'avez besoin d'aucun permis ni d'aucun droit d'accès pour pêcher en mer ou dans les cours d'eau salins, c'est complètement gratuit! Les permis obligatoires sont seulement pour la pêche en eau douce. La longueur permise pour garder un bar rayé est entre 20 et 26 pouces ou au-dessus de 40 pouces. La limite est d'un bar rayé par jour et c'est un poisson délicieux à manger. Pour ma touche personnelle, comme je suis devenue une excellente guide, je vous conseille de faire comme moi : SOYEZ PATIENT, et je vous garantis que ça vaut le coup!

Voici maintenant le doyen de notre groupe de pêche à la mouche, Jean-Olivier Caron, qui va partager avec vous une découverte déterminante qu'il a faite pendant ce voyage. Comme quoi, la pêche à la mouche est une source intarissable d'expérimentations et de découvertes...

La pêche à la mouche sèche

Par : Jean-Olivier Caron

Cette année, le voyage aux États-Unis a été l'un des plus fantastiques que j'ai réalisés avec Point de Mire. L'aspect nature était magnifique et le côté pêche idéal, comme dans tous les autres voyages. Mais ce qui diffère des autres années, c'est le côté apprentissage. Nous sommes allés dans un endroit inconnu, pêcher des sortes de poissons inconnus et dans des situations de pêche inconnues. Quel défi!

Ce petit poisson, appelé lançon (sand eel), est à l'origine de beaucoup de mouches pour pêcher le bar rayé.

Effectivement, il nous a fallu quelque temps d'adaptation. Mais lorsqu'elle fut complète, laissez-moi vous dire que la mer et les rivières affluentes étaient occupées vingt-quatre heures sur vingt-quatre par un groupe de jeunes passionnés et dynamiques. Il y avait minimum trois à cinq jeunes (moi y compris) en tout temps essayant de découvrir de nouvelles techniques, de nouvelles mouches et de nouveaux *spots* de pêche. Depuis que j'ai acquis une grande expérience dans ce sport, je me considérais comme un vrai pêcheur à la mouche. Mais, je m'étais donné ce titre prématurément. On ne peut être pêcheur à la mouche que si nous avons déjà pêché à la mouche sèche. Eh bien non! Je n'avais jamais eu de conditions idéales pour pêcher avec une mouche flottante. Tout a commencé lorsque nous préparions le voyage en faisant des mouches. J'ai fait les mouches proposées par Pascal, notre guide, et dans le lot qu'il nous avait laissé, il y en avait une qui était flottante : un *Guggler*. J'étais sceptique.

Les sourires de Cynthia, Mario, Alex, Josée, Pascal, Steve et Jean-Olivier à Parson's Beach, après un superbe avant-midi de pêche.

à cause que j'en ai donné aux autres jeunes et à Mario qui avait oublié les siennes sur son bureau avant de partir. Bref, ce voyage a été extrêmement éducatif. J'ai vécu plusieurs expériences et j'ai appris de nouvelles techniques qui me serviront même en eau douce.

C'est un voyage dont je vais me souvenir comme un tournant dans mon apprentissage de pêcheur à la mouche.

Je me disais : «pourquoi faire des sèches quand j'ai jamais l'occasion de les utiliser?» J'en ai fait quand même, vu la facilité de conception. Même qu'elle est tellement facile à faire que j'en avais dans le noir, le brun, le bleu, le blanc et le vert. Et si elles fonctionnaient? Deux semaines passèrent et nous voilà à Kennebunkport, dans le Maine, canne à la main. C'était durant la deuxième journée. Elle n'avait pas vraiment été terrible pour moi sur le plan capture de poisson, mais je m'en foutais. Tout ce qui comptait, c'était la concentration que j'avais lorsque je faisais travailler ma mouche sous l'eau.

Rendus à la fin d'après-midi, début de la passe du soir, nous étions Alex, Mario et moi dans le canot, sur une petite rivière très calme qui communiquait avec la mer. Alex et moi étions en rotation pendant que Mario aironnait pour nous donner le meilleur angle de lancer. Lorsque mon dernier tour est venu, j'avais déjà essayé toutes mes mouches. Alors, je mis un *Guggler* de couleur noire. Premier lancer, je manque mon coup. Ce n'était pas «lançable» cette grosse touffe de poils là! Deuxième lancer, j'ouvre la boucle de mon lancer. Résultat, un peu mieux, mais au mauvais endroit. Troisième lancer, Mario me dit : «lance près de l'herbage». Il était parfait celui-là. Belle boucle, belle présentation, juste à la limite de l'herbe. Je n'eus même pas le temps de donner du mouvement à ma mouche que BANG!, un bouillon de la mort vient l'engloutir sous l'eau. À vrai dire, la mouche n'a pas été dans l'eau car j'ai fait une des plus grosses erreurs du débutant : je lui ai enlevé! Les trois nous étions abasourdis. J'ai laissé mon *Guggler* dans l'eau, en espérant qu'il reviendrait une seconde fois. Mais il n'est pas revenu. Et ce fut la même chose pour les deux attaques suivantes.

Il commençait à faire noir. Alors, c'était mon dernier lancer, BANG! , un bar rayé a monté, c'était ma dernière chance. Je me suis concentré pour ne pas avoir mon réflexe habituel. Puis, j'ai senti une tension. Un peu plus tard, j'ai enfin sorti un magnifique bar à la sèche pour la première fois. J'étais fier. Croyez-le ou non, le *Guggler* a été la mouche la plus utilisée durant tout le voyage. Même qu'il ne m'en reste presque plus,

Bien entendu, nous n'avons pas seulement pêché pendant ce périple à la mer. Josée Tardif, notre plus jeune pêcheuse à la mouche, va maintenant vous parler de tous les petits à côté de ce voyage au pays des plages, du sable blanc et du soleil…

L'après-pêche

Par : Josée Tardif

Josée et un magnifique bar rayé pris lors d'une passe du soir à Goose Rocks Beach.

Je vais vous parler des petits à côté de notre camp de pêche dans le Maine. Nous nous sommes rendus là-bas en minibus et sur la route nous avons vu des paysages magnifiques, dans l'état du New Hampshire, avec des montagnes superbes! Rendus dans le Maine, nous avons été dans un petit camping très sympathique où nous avons rencontré beaucoup de Québécois et d'Américains qui venaient jouer avec nous au *frisbee*, au volley-ball ou dans la piscine. Parlons des plages! Nous en avons visité 3 dont Parson's Beach où nous avons eu des vagues d'enfer et on aurait même pu croire que c'était des tsunamis. Ensuite Higgins Beach, une petite plage tranquille avec des vagues moyennes, mais avec de l'eau plus chaude.

Pour finir, Goose Rocks Beach, une autre petite plage privée très jolie juste derrière notre camping. On se baignait dans l'après-midi et le soir, on pêchait ces belles plages. Sur un terrain de camping, il y a toujours de petites réunions autour du feu de camp le soir et c'est là qu'on relaxait et qu'on se racontait notre journée ou de petites histoires drôles. Pour les repas et la vaisselle, on a séparé le groupe en deux et on se partageait les tâches. Moi, mon repas préféré dans les camps c'est quand on mange des gros steaks épais sur le BBQ, mais un soir, nous avons mangé les bars rayés et c'était tellement bon… ÉCOEURANT! Chaque année, nous faisons un petit vidéo de notre voyage et nous avons filmé toutes nos péripéties pendant le voyage. Vous pouvez le voir sur notre site internet à : www.snowbee.ca/pagesdesjeunes. La dernière journée, pendant que Mario retournait ENCORE à la pêche, personne n'a pu se passer d'aller magasiner à Kittery, une place pleine de centres d'achats et de *outlets* avec plein de marques super connues. Dans nos camps, j'aime beaucoup pêcher, mais j'aime aussi tous les petits à côté qui font que c'est différent de Verdun et de tous les jours.

Eh oui, pendant que le groupe était à Kittery, j'étais ENCORE à la pêche. C'est que Alex n'avait pas réussi à prendre un seul bar rayé de tout le voyage et je voulais lui donner la chance de batailler avec ce poisson combatif. Je lui laisse le plaisir de raconter sa journée…

Une journée magnifique

Par : Alex Michaud

Alex et l'animatrice Isabelle posent fièrement avec leur super bar rayé à Parson's Beach.

Je me souviendrai toujours de cette semaine inoubliable que nous avons passé avec nos super animateurs et notre guide Pascal, qui ont été très gentils avec nous. Mais malgré tous ses bons conseils, je ne réussissais pas à prendre des bars rayés. Ça ne m'empêchait pas d'avoir du *fun* parce que j'adore la pêche, mais ça me «gossait» quand même un peu... Ma plus belle journée de pêche a été la toute dernière du voyage. Pendant que tous les autres partaient pour magasiner, Mario m'a offert de rester au campement pour pêcher dans notre superbe marais salé, juste en arrière du campement. J'ai dis OUI tout de suite! On a mis le canot à l'eau et nous avons pris un chemin que nous n'avions pas exploré encore. Notre décision a porté fruit car nous avons eu touches par dessus touches et on n'avait plus un moment pour faire autre chose que pêcher. C'était vraiment trippant le combat avec un bar! On est revenu au campement pour le dîner et Mario a fait les meilleurs sandwichs que j'ai jamais mangés : saucisses italiennes fortes et sauce dijonnaise dans du pain grillé. Délicieux! Après, on est retourné pêcher et ça été encore mieux que le matin. Je serais bien resté jusqu'à la noirceur mais on devait aller rejoindre les autres pour seize heures. Je ne sais plus combien d'attaques j'ai eues ni combien de bars rayés j'ai pris pendant cette journée, mais je vais m'en souvenir toute ma vie!

Bilal pose fièrement avec son premier bar rayé capturé à Parson's Beach.

Nous disons souvent que la pêche à la mouche n'est qu'un prétexte pour rencontrer nos objectifs, soit de rendre les jeunes actifs, critiques et responsables. À travers notre programme, les jeunes développent des compétences personnelles innombrables. Mais là vraiment, jamais on n'aurait pensé que la pêche à la mouche pouvait être un prétexte pour initier des jeunes à la peinture. Laissons Andy Khan, un pêcheur à la mouche bourré de talent, vous relater notre expérience…

Une rencontre exceptionnelle

Par : Andy Khan

Pendant notre voyage au Maine, on a rencontré un homme et une femme remplis de qualités et très talentueux, Will Cunha et son assistante Janet. C'est grâce à Mario qui cherchait un tableau de pêche à la mouche comme souvenir qu'on les a rencontrés. Will nous a chaleureusement accueillis dans son studio et il nous a invités à revenir le lendemain pour peindre un tableau de pêche à la mouche pour Mario. Ils voulait aussi nous apprendre quelques trucs sur la peinture. Pour faciliter la communication, j'ai servi d'interprète pour Will et Janet parce qu'ils ne parlaient pas du tout français. Au début, Will devait faire une petite acrylique à partir d'une photo de Mario tenant un bar rayé. Il nous avait dit que ça prendrait 2 heures tout au plus, mais finalement il a décidé de faire une grosse peinture à l'huile.

Portrait de groupe à Kennebunkport avec Will et son assistante Janet

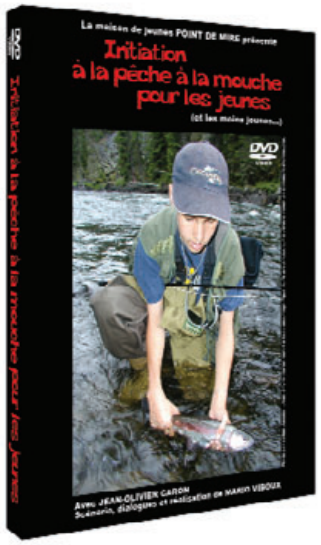
Sous la supervision de Will, Andy et Julie mettent leur touche à la toile.

Pour débuter, il nous a expliqué les bases de la peinture en faisant le croquis de la photo. C'était impressionnant! Il a bien expliqué toutes les étapes de la séance de dessin. Comme c'était plus long que prévu, Will et Janet nous ont offert le repas. Après, Will nous a donné quelques trucs de peintre et il nous a laissé peindre une partie du tableau. Tous y ont participé, les jeunes et les animateurs. Janet était très gentille, elle s'occupait de nous et Will nous enseignait la peinture artistique. Ils étaient tous deux si sympathiques qu'on les a invités à venir souper avec nous au camping. À 63 ans, c'était la première fois que Will était autour d'un feu de camp et il était très ému. Après le souper, il nous a parlé de lui. Il nous a confié qu'il avait eu une jeunesse difficile, mais qu'il avait quand même accompli plusieurs de ses rêves, comme d'avoir eu ses deux filles et d'être devenu un peintre respecté. Ce que je trouve vraiment spécial, c'est qu'il a fait la toile tout à fait

Le guide Jim Bernstein, Mario Viboux ainsi que notre guide et ami Pascal Moreau.

gratuitement! Quand nous sommes partis, il nous a dit de bien nous accrocher à nos rêves. Tout un personnage, et c'est ça que j'aime d'être dans le groupe de pêche à la mouche; c'est plein de rencontres fantastiques.

Pour terminer, il nous faut encore une fois remercier Pascal Moreau pour son dévouement et sa générosité exemplaire. Nous remercions également toutes les personnes qui ont participé au financement de ce camp en se procurant notre DVD d'initiation à la pêche à la mouche pour les jeunes ou encore notre fameux café du pêcheur. Nous remercions également nos bons amis Roméo et Louisette de Snowbee, de même que notre partenaire indéfectible, monsieur le ministre Henri-François Gautrin. Un autre gros merci à Me Gérard Laguë de la cour municipale de Montréal, de même qu'à tous nos généreux donateurs anonymes qui se reconnaîtront ici. Pour notre camp d'été 2006, nous recevrons une bande de jeunes Français passionnés de pêche à la mouche et membres du club de pêche Notre-Dame de Bury, en banlieue de Paris. Nous les amènerons sur la Côte-Nord pour un voyage de pêche au saumon, à la truite de mer et à l'omble de fontaine indigène. Une autre belle expérience en perspective. *En route, pour de nouvelles aventures!*



Le DVD d'initiation à la pêche à la mouche de la maison de jeunes Point de Mire fait l'unanimité dans le monde de la pêche sportive :

« Ce vidéo est un petit bijou ! J'ai ri ! C'est drôle, décapant, déroutant, défrisant, mettez ce que vous voulez ! C'est la plus belle chronique de pêche que j'ai jamais vue de toute ma vie ! »
-Louis-Gilles Francoeur, Radio-Canada (émission Indicatif Présent)

« Rigueur technique remarquable. Approche pédagogique unique. Humour fou. En matière d'environnement, un message cinglant qui force la réflexion. Mille fois bravo. À voir absolument ! »
-François Chapados, Fédération Québecoise pour le Saumon Atlantique

« Après avoir visionné ce DVD de la maison de jeunes POINT DE MIRE, je le recommande non seulement aux jeunes, mais à tous ! »
-Jean-Guy Riendeau, président Moucheurs du Montréal Métropolitain

« Une vidéo originale, conçue par des jeunes pour des jeunes. Un incontournable pour assurer la relève de la pêche ! Bravo ! »
Pierre Corbeil, ministre des ressources naturelles et de la faune

« À vos cannes prêt partez ! Une invitation à s'éveiller au plaisir et à la passion de la pêche, au bonheur d'apprendre et au respect de l'environnement ! Un merveilleux lancer qui suscite toute notre admiration. Bravo ! »
-Albert Gaudet, chroniqueur pour QuébecPêche.com

Pour commander : www.snowbee.ca/pagesdesjeunes
ou par téléphone : (514) 767-9301

POINT de MIRE
maison de jeunes de Verdun